

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pierre WANNER

La chanson du vent

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1925, tome 24, p. 142-144

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LA CHANSON DU VENT

*Par les déserts, les mers, les plaines,
Mêlant parfums, souffles, haleines,
C'est moi, le vent
Qui s'en va, chasse, arrache, emporte
Souvenirs morts et feuilles mortes,
Morts et vivants !*

*Je suis le vent, et j'ai pour lyre
L'effroi des cieux et le délire
De l'Océan ;
Ma voix s'élève, éclate et vole,
Portée à Dieu, sur l'aile folle
De l'ouragan !*

*Je suis le vent glacé qui pleure
Aux ais moussus de vos demeures,
Tristes humains !
Ange mauvais du pauvre diable,
Je suis la voix impitoyable
Des lendemains !*

*Je suis la plainte immense et douce
Des forêts, des herbes, des mousses,
Des rochers creux ;
Ma voix tantôt souple et légère
S'en va, chantant la chanson chère
Aux amoureux !*

*Je suis le vent qui beugle et clame
Par les déserts, souffle de flamme
Ou rire amer ;
Sous les cieux blancs que l'astre perle,
Je suis le vent fou qui déferle
Comme la mer !*

*Hymne sonore, à voix égales,
Je suis la chanson des cigales
Fêtant l'azur ;
Quand le soleil éveille et dore,
Je suis le frisson de l'Aurore
Sur les blés mûrs !*

*Je suis le vent noir de l'Angoisse
— Fragiles fleurs qu'un souffle froisse
A tout jamais !
Regret qui mord, douleur qui noie,
— Je suis le vent clair qui tournoie
Sur les sommets !*

*Dans le matin qui naît et tremble,
Je suis le vent rêveur qui semble
Etre un baiser ;
Par les soirs bleus que tout enchante.
Je suis la voix douce qui chante
Pour apaiser !*

*Je suis l'âme qui toujours veille,
Et dont la voix parfois réveille
L'âme des morts,
Aussi, lorsque le vent s'élève,
Mortels ! craignez ma voix de rêve
Comme un remord !*

*Mêlant parfums, baisers, haleines,
Au bout des mers, du haut des plaines,
Vers le Levant,
Oh ! qui donc chasse, arrache, emporte
Souvenirs morts et feuilles mortes ?
— C'est moi, le vent !*

Lausanne, septembre 1925.

P. WANNER.